

Sujet : Quelles différences sont faites entre le beau et le sublime.

### Introduction :

Depuis la création de la 3ème critique avec l'introduction d'une science de la sensibilité et la fin de la tyrannie de la raison, des concepts très proches de l'art, utilisés nombreuses fois pour l'en définir une science du sensible est née. Cette pensée philosophique s'est tout suite inquiétée par des concepts très abstraits, notamment en lien avec l'art, le beau et le sublime.

Plusieurs ont été les penseurs à se questionner sur les notions de beau et de sublime et plusieurs fois la question s'est posée : Existe-il de similitudes ou différences entre ~~ce~~ ces deux concepts ? Analysons ce qui nous dit la théorie de l'art et les études qui vont avec.

### Développement :

~~Nous allons d'abord nous sommes~~

Afin de analyser ces ~~deux~~ concepts, il est inévitable d'évaluer notre capacité de juger un objet dans la finalité de la qualité. ~~Et c'est cela qui a fait tout~~

Nous aurions donc parteur d'une sensibilité  
qui nous ~~parteur~~ <sup>parteur</sup> ~~sur les capacités~~ <sup>de jugements du</sup>  
goût (Kant, 1790). Selon Kant, le  
beau serait quelque chose d'universel,  
sans aucun concept, fruit de  
l'imagination et de l'entendement.  
Le sublime serait alors une question  
de genre. Une capacité de réaliser quelque  
chose qui l'on apprécie non seulement  
pour sa beauté (le beau) mais pour  
ce qui cela nous fait ressentir. Donc,  
nous pouvons conclure que, selon  
Kant, le beau est une question de  
l'impression vécue et le sublime  
se manifeste particulièrement par  
la sensation perçue, créant donc  
une tension entre sensible et intelli-  
gible, et donc une esthétique empirique  
de nos capacités de juger refusant  
tous les concepts rationalistes mais bien  
plus avec une perspective théorique pour  
lier sujet et objet, sensible et intelligible.

Nous avons eu des études phénomé-  
nologiques par la suite, qui se sont  
concentrées sur une perception sensible,  
non intelligible en analysant la relation  
entre voyant/visible où voir c'est être  
possédé. Donc les notions de beau et  
de sublime dépassent toute notion  
intelligible, selon elles devenant alors  
une perception incarnée. Le visible a  
un envers que je ne vois pas, mais  
qui m'appartient, c'est le monde même  
entre l'œil et l'esprit, Maurice Merleau-Ponty.

affinity défend la pensée que la vraie philosophie est cela que s'apprendre à voir le monde, comme si nous n'en savions rien et si nous avions là dessus tout à apprendre. ~~Par~~ Dans les études de la phénoménologie, les notions de Beau et Sublime peuvent occuper une position très subjective quand c'est l'apprehension de la réalité telle quelle se donne (Husserl) avec un retour aux choses même dans leurs données de sens. Les travaux de Sophie Calle illustrent bien cette pensée, notamment dans ses œuvres.

Enfin dernièrement la philosophie met à preuve tous les concepts avec l'idée d'amplifier l'usage des concepts, ~~telle le beau~~ et au point de le mettre une fin (plus de concept de Beau et Sublime) ou bien d'en créer un nouveau. À partir de ce moment le Beau des beaux arts n'appartient plus à sa relation voyant/visible, ni à la faculté de jugement du goût mais d'une multiplicité de facteurs et de concepts comme le monde de l'art et une théorie de l'art, ou du goût, ou du beau et du sublime (A. Danto). Le ~~visible~~ visible

Bien que les notions de Beau et de Sublime soient toujours employées de nos jours en relatant le Beau à la beauté et au sublime la faculté de faire

ressentir, ~~sans avoir une~~ en les  
séparant complètement et même  
en les positionnant à l'opposé.  
Aujourd'hui l'approche sémiotique devient  
plus appropriée: le sensible devient donc  
porteur de sens, à condition d'être  
~~le sensible n'est le visible n'est pas~~ ressenti.  
donné comme un simple objet à déchiffrer  
mais comme un espace à habiter (M. Foucault)